



«Heureux âge», par F. Delabassé.

TERRES CUITES

ÉDITÉES
PAR Ed. ETLING et C^e

Les figurines et les bibelots évoluent depuis quelque temps vers une sobriété, une pureté de lignes, une simplicité, même, qui aboutit actuellement à ce résultat que les pièces compliquées, exécutées en bronze ou en ivoire, souvent rehaussées de pierreries, que les statuettes et bibelots en céramique, parfois outrageusement bariolés, ont cédé la place au bronze nu et tout récemment aux terres cuites.

Cette recherche de simplicité, le manque de goût et la pauvreté de l'ornement qu'on a pu si souvent

remarquer dans la décoration des céramiques, la crise mondiale, enfin, qui rend presque invendables des œuvres dont le prix augmente avec celui de la matière, tout cela est la cause de cette faveur dont jouit auprès du public la terre cuite. C'est pourquoi, en ce moment, il est fort intéressant d'étudier l'effort accompli par différents éditeurs qui ont suivi le mouvement et ont adopté la terre cuite pour la réalisation des œuvres des sculpteurs attachés à leurs maisons. Ainsi, MM.



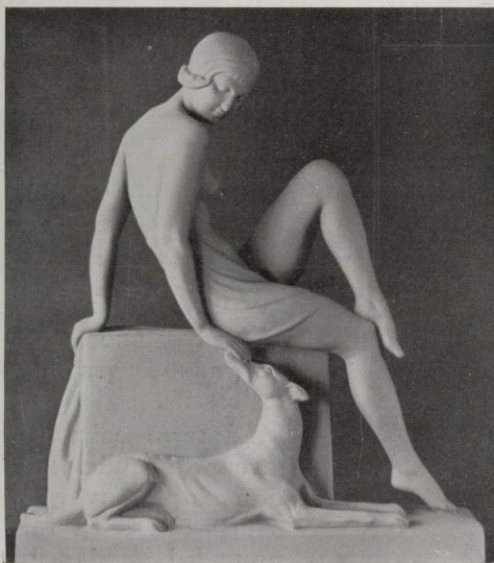
«Enfant aux chevreaux», par R. Falh.



« Jeune fille au cygne », par Cormier.

nir cette tonalité claire, un peu jaunâtre, qui distinguent ses terres cuites.

Ce qui est aussi à signaler, c'est la façon dont chaque pièce est réalisée. Elle est reprise, le modelé est accentué ; tout est précis, net, d'une



« Camaraderie », par Philippe.

Etling et C^{ie} nous présentent un ensemble de statuette d'excellents artistes comme Aرسال, Geneviève Granger, Cormier, R. Falh, Mercuriano, Frodman Cluzel, Rouff, Vacossin, Delabassé, Philippe, Guiraud-Rivière, Fanny Rozet. C'est après plusieurs essais qu'Etling a pu obte-



« Danseuse accroupie », par Frodman Cluzel.

exécution impeccable. Les sujets sont très différents, comme le montrent les reproductions que nous donnons. Douze artistes sont représentés. Il y a, de Cormier, une Léda au Cygne, très classique, d'une composition



« Medita », par Guiraud-Rivière.

aussi la composition de Philippe et la statuette de Delabassé, dont nous aimons beaucoup le petit Chien et le Canard, groupe très amusant. N'oublions pas les charmants animaliers : Vacossin, Rouff Mercuriano, et louons de Fanny Rozet, un



« Éternelle histoire », par Fanny Rozet.

élégante et bien équilibrée ; la Jeune fille assise, d'Arsal et la Danseuse accroupie de Frodman Cluzel sont deux figurines d'un grand charme et d'une maîtrise sûre. Il y a encore la Femme assise de Guiraud-Rivière, les deux figurines de Geneviève Granger, l'Enfant de R. Falh, très agréables, de lignes sobres et bien modelés. Remarquer



« Éveil », par Arsal.

Pierrot et une Colombine aux visages singuliers et expressifs.

La terre cuite a la faveur du public. Il faut donc approuver les efforts qui sont faits pour lui garder une note artistique, et pour



« Chiot et Grenouille »,
par Vacossin.

éviter l'écueil du mauvais goût, ce qui finirait par lasser le public. Et pourtant, grâce à la terre cuite, que de belles œuvres pourraient pénétrer dans un cadre plus vaste que celui, forcément restreint, de l'amateur d'art habituel.

Simon LISSIM.



« Chien Berger d'Alsace », par Merculiano.



« Inquiétude », par Rouff.